

La forêt sacrée, le cercle de pierres

et la fontaine de jouvence

Dans le celtisme, tout va toujours par trois ; en témoignent les trois remparts de la cité celtique, les trois crochets du triskèle, les trois cercles de la croix celtique et toutes les triades. Les trois cercles druidiques sont au centre d'une voie initiatique. Voici ce qu'en dit Soof Ta :

« Le premier, Abred, symbolise le monde visible de la matérialité auquel l'aspirant doit obligatoirement se frotter. La relation au monde visible passe par les sens, vue, ouïe, odorat, toucher et goût, qu'il est primordial de développer le plus possible. Il convient de les explorer, de transgresser ensuite nos limitations et les interdits normatifs. Nous nous relions alors avec les autres règnes, minéral, végétal, animal, avec les autres humains. Il faut oser, en conscience, sentir par exemple une pierre, la lécher, la déguster comme une plante, écouter battre son cœur. Cela provoque un état modifié de conscience qui conforte notre capacité à être pleinement homme. Ces expériences, inclassables, peuvent provoquer une exaltation naturaliste, faire croire à certains qu'ils ont compris ce qu'est la réalité. Tout au contraire, d'autres explorateurs, plus mystiques, partiront dans des rêves poétiques ou romantiques. La sagesse druidique invite à explorer sa relation au monde sans aucune fuite, pour découvrir que ce premier cercle du visible n'est... qu'une pure illusion. Mais qu'il était nécessaire de la considérer comme une pure réalité !

Ce paradoxe assimilé, il est possible d'accéder au deuxième cercle, l'Anwn, celui de l'invisible. S'oublie alors toutes les définitions et les certitudes du monde visible ; nous nous laissons habiter dans notre tête et dans notre corps par "l'autre réalité". La tentation est de vouloir contrôler ce deuxième cercle avec la réalité visible du premier, ce qui est impossible ! Cela entraîne l'échec constant tant que ne sont pas abandonnées toutes les théories, toutes les constructions mentales. S'ouvrent ainsi les vastes horizons de ce qu'on appelle la voyance et la médiumnité. Ce cercle est celui des guerriers, des magiciens, des sorciers, des explorateurs de l'au-delà. Il faut être bien ancré dans la matière, avoir "les pieds sur terre", être enraciné, pour éviter tous les dommages psychiques et physiques qui peuvent en résulter. Le risque est grand de se laisser happer par la confusion, par les mirages angéliques, et de perdre l'essence de "la matérialité de l'humain". Seul un solide travail de préparation à ces "voyages" si instructifs permet de traverser les bouleversements qu'ils provoquent. L'inspiration venue de ce que d'aucun nomme les "maîtres ascensionnés", projection en fait de nous-mêmes, permet certes une évolution de la conscience, une accélération du processus d'élévation du taux vibratoire du mystique. Mais il est alors dévoilé que ce deuxième cercle est, lui aussi, une pure illusion ! Le monde invisible est le deuxième versant du monde visible, une autre expression de la même réalité et de ... la même illusion.

L'initié voit se produire une ouverture du cœur d'une rare intensité. En effet, la tête, avec ses deux hémisphères, gauche et droit, se dissout pour laisser un souffle immense s'emparer du cœur. La dissolution du mental permet la respiration du cœur. Le précipice ouvert sous nos pas par l'expérimentation du paradoxe est anéanti, en corrélation avec la perte du contrôle exercé jusque-là par l'*ego*.

Le "commentaire" mental, matérialiste ou mystique, laisse place à l'expérimentation du troisième cercle, Gwenved, le monde blanc, d'une absolue transparence, celle de "la fusion de sa déité avec... sa propre déité" ! Aucune structure, ni vision, ni couleur, ni manifestation

mystique. Nous devenons un courant fluide traversé par d'autres courants fluides, transporté par le souffle comme une voile au gré du vent, porté par "la nef aventureuse" comme le chevalier qui, lors de la Quête du Graal, a perdu sa monture. Plus d'intention ni de non intention ! Le troisième cercle est celui du druide qui frémit, crie, pleure, rit, court ou demeure dans une immobilité proche de la mort. C'est la "Folie de Merlin" qui se laisse traverser par les énergies, les "esprits". Nous flottons en étant totalement dans la matière. Cette folie permet de passer d'un cercle à l'autre, voire d'expérimenter les deux premiers cercles simultanément, ou les trois ensemble ; elle permet de passer d'un état à un autre sans illusion de hiérarchie entre les cercles.

Les deux premiers cercles doivent avoir été très sérieusement expérimentés pour que la Folie, toujours contrôlée, ne soit pas la folie au sens psychiatrique. Certains malades vivent l'enfer dans ce troisième cercle parce qu'ils se sont laissés happer, soit à leur naissance, soit à un moment donné de leur vie, par un tourbillon destructeur qui les a entraînés dans une folie définitive d'où ils ne peuvent ressortir.

Le Druides est longuement préparé ; tout comme le chaman, il voyage dans les différents cercles et connaît les portes à ouvrir, les marches à franchir. Le cheminement initiatique lui a permis de traverser victorieusement toutes les difficultés, il connaît les pièges. Il est devenu, à l'image du menhir, un axe, une pierre dressée entre ciel et terre, dure et solide en apparence, pour le profane, mais souple et volatile pour le druide.

L'initiation aux trois cercles est possible aujourd'hui, pour le plus grand nombre. Elle n'engendre plus les dangers liés à l'ère du Poisson. L'ère du Verseau permet une ouverture et chacun d'entre nous peut entrer dans l'âme du troisième cercle, celui de la lumière blanche de Gwened. »

La perception du chaman le met en relation avec ce que l'homme ordinaire ne peut percevoir, enfermé qu'il est dans le cocon protecteur de ses préjugés. Quelle disposition d'esprit convient-il d'avoir pour participer à un rituel chamanique ? Il s'agit essentiellement de découvrir ce qu'on ne perçoit pas habituellement, d'une capacité à se relier avec toutes les réalités de la création, avec le monde des esprits et des dieux. Lorsqu'il y a distanciation, c'est qu'interfèrent des peurs, des émotions, des rétractions de l'*ego* qui craint de perdre sa prédominance. (...)